

«Je me suis senti important, utile»

MAMER Alain Leen a encore les yeux qui pétillent lorsqu'il parle de son expérience en Roumanie. Avec six coiffeurs du monde entier, il est allé transmettre son savoir à des jeunes défavorisés à la demande d'Unicef.

Le projet «Making Waves», initié par Wella et Unicef, a pour but de donner un meilleur avenir aux jeunes dans les pays émergents.

De notre journaliste Audrey Libiez

C'était super! Une incroyable expérience humaine», s'exclame Alain Leen tout juste de retour de Roumanie où il a passé quinze jours, du 5 au 20 septembre derniers. Un voyage organisé par l'entreprise allemande active dans le domaine des cosmétiques Wella et par Unicef pour former des jeunes défavorisés au métier de coiffeur (voir notre édition du 31 janvier dernier: «L'avenir se joue à un cheveu»). Sept professionnels venus du monde entier - Australie, Angleterre, Nouvelle-Zélande... - se sont regroupés dans la ville de Piatra Neamt (108 000 habitants) où ils ont été hébergés dans un foyer. Parmi eux, Alain Leen, 62 ans, qui possède un salon de coiffure à Mamer. C'est dans ce même foyer qu'habitent les jeunes, sans famille, auxquels ils ont enseigné leur passion, tout près de la Moldavie.

Vingt jeunes volontaires de 17 à 20 ans du centre ont donc bénéficié d'une initiation intensive. «Nous travaillions dix heures par jour. Quand je suis rentré, j'étais mort.» Un effort récompensé et galvanisé par la volonté d'y arriver des enfants: «Ils étaient tous très motivés.» Une personne assurait la traduction pour permettre au groupe de travailler dans les meilleures conditions. «Le contact s'est fait très facilement. Une ambiance familiale s'est rapidement créée.»

► Leur propre salon inauguré

Comme dans une école, les cours théoriques et pratiques se sont enchaînés, sur des poupées d'abord, puis sur des enfants du centre. «Ils



Photo: wella/unicef

Maniela a montré immédiatement un vrai talent pour la coiffure.

avaient tous des qualités, certains plus que d'autres. Ils ont absorbé les informations très vite et évolué très rapidement.» Il s'agissait de 6 garçons et 14 filles.

À la fin du séjour, les coiffeurs ont pu assister à l'inauguration d'un salon de coiffure dans le foyer. La télévision nationale étant même là pour l'événement. Le salon est réservé aux membres du foyer. Bien sûr, la formation des jeunes n'est pas achevée. Deux professeurs roumains, qui étaient présents durant les deux semaines de formation, vont désormais assurer leur suivi sur deux ans pour leur permettre d'obtenir un brevet. Alain Leen a même de plus grandes ambitions pour l'une de ses élèves, Maniela: «Elle était telle-

ment douée que je lui ai proposé que dès qu'elle aurait fini sa formation, elle pourrait venir travailler dans mon salon.» Une véritable révélation pour l'homme expérimenté.

Les mentors ne connaissent pas l'histoire de leurs élèves: «L'Unicef nous a demandé au préalable de ne pas leur poser de questions.» Une certaine distance était donc à respecter face à des enfants qui avaient pourtant «tellement besoin d'amour». «Nous étions à la fois leur papa, leur ami, leur frère...» Pour le bien des enfants, les règles du foyer sont strictes, du coup, Alain ignore s'il aura le droit de rendre visite aux enfants. Par contre, il reste en contact avec eux grâce à la

magie d'internet. «On s'attache énormément. À la fin, tout le monde a pleuré.»

«Je suis particulièrement admiratif des jeunes coiffeurs qui ont participé à ce projet au lieu d'aller en vacances. Je ne sais pas si j'aurais été capable de faire cela plus tôt.» Alain, comme les autres, a donné quinze jours de sa vie, pourtant il a le sentiment «d'avoir reçu mille fois plus que ce qu'il a donné». «Pour la première fois de ma vie, je me suis senti important, utile.» Si Unicef le lui redemande, il est prêt à repartir dans n'importe quel pays, «même si je dois payer mon billet d'avion.» «C'est une belle et enrichissante initiative.»

300 000 enfants vulnérables

Alain Leen est tombé amoureux de la Roumanie avec «ses belles petites maisons».



«C'est très vert, très propre, très organisé et on voit beaucoup de jeunes. Tout va lentement, les gens sont plus patients et il y a moins de stress.» Bien sûr, il y a la pauvreté: «Ce n'est pas le pays le plus pauvre que j'ai vu, mais c'est plus choquant quand on voit cette pauvreté dans un pays d'Europe.» Le coiffeur se souvient d'ailleurs d'une visite: «Unicef nous a emmenés par petits groupes dans un petit village pour y découvrir les difficultés que les gens ont à survivre. Là, ils n'avaient pas l'eau courante et connaissaient beaucoup d'autres problèmes. Mais nous avons été accueillis par un maire formidable qui était à la fois maître d'école, père Noël, Saint-Nicolas et qui aidait certaines familles. Il a par exemple acheté une petite télévision à un garçon handicapé qui restait seul pendant que sa mère allait travailler.» La Roumanie compte 4,2 millions d'enfants dont 24 % vivent dans des conditions précaires et de pauvreté. On estime que 300 000 enfants sont sans formation et donc sans moyen de subsistance et vulnérables.

Cancer du sein : les commerçants solidaires

LUXEMBOURG Les commerces distribueront gratuitement le ruban rose.

Dans le cadre de la campagne de sensibilisation au cancer du sein, l'Union commerciale se joint à la Ville de Luxembourg.

Les commerçants sont invités à participer en distribuant pendant le mois d'octobre dans leur commerce le matériel de sensibilisation mis à leur disposition.

Ils peuvent recevoir du matériel de sensibilisation gratuitement, soit 100 rubans roses avec une corbeille cartonnée pour distribuer gratuitement aux clients, du matériel de dé-



Ce sera ensuite aux visiteurs de porter le ruban rose.

coration, 100 marque-pages, 1 feuillet autocollant à porter par le personnel. Reste maintenant au public à oser porter le ruban rose pour montrer sa solidarité et sensibiliser toutes les femmes à l'importance des facteurs comportementaux qui peuvent aider à diminuer le risque de cancer du sein.

Contact pour les commerçants :
Tél. : 22 62 62; courriel :
info@cityshopping.lu
Les actions menées lors de la campagne «Octobre rose» 2014 sont sur www.europadonna.lu

GOLDEN-FESTIVAL u. APFELFEST in STEINSEL
(Obstanlage Steinseler Berg)
Äpfel zum Selberpflücken
Golden-Delicious, Jonagold, Cox-Orange, Boscoop, Elstar und Birnen Conférence
Apfelbeignets, Apfeltorte, Apfelsüssmost
Samstag den 04.10. + 11.10. von 10.00 bis 18.00
Sonntag den 05.10. + 12.10. von 10.00 bis 18.00
Org. Obstbaugenossenschaft Steinsel / Supporterclub Amicale Steinsel

EURO MILLIONS 10 ANS

300 MILLIONS D'EUROS

VENDREDI 3 OCTOBRE SUPER JACKPOT

POUR QUE LE JEU RESTE UN JEU : FIXEZ VOS LIMITES !

www.loterie.lu
Games for good causes

LOTÉRIE NATIONALE